

LE RECENSEMENT DES RESSOURCES PHYTOGENETIQUES
DANS LA QUESTION DU VIVANT

Par Youcef SEBTI

Département d'Economie Rurale
INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE
EL-HARRACH - ALGER -

R E S U M E

Recenser les ressources phytogénétiques; c'est les replacer dans un contexte plus vaste qui est celui du végétal et aussi du vivant.

L'organisation a été abordé par P. LAUMONT et A. MANJAUZE fera une critique de cette perception. Qu'en est-il de cette critique ?

Que pouvant nous dire à notre tour ? Cela conditionne à n'en pas douter le point relatif au recensement des ressources phytogénétiques.

Aborder le point des ressources phytogénétiques c'est s'interroger sur la question du vivant ou de l'organique :

Il est peu viable de ne retenir que l'élément "ressources phytogénétiques", car ce serait voir la partie au détriment du tout, ou alors rater l'essentiel pour l'appendice. Aller vers la question du vivant; c'est dans ce cas prendre acte d'une évidence qui consiste à révéler qu'il y a un déficit dans le domaine de l'organique. Il y a de ce fait déséquilibre entre:

- L'inerte et le vivant
- Le végétal et l'animal
- Les membres du végétal et ceux de l'animal
- L'homme (lui-même vivant d'entre les vivants) et les autres vivants.

Dire ces déséquilibres qui sont contradictions en unités c'est se permettre des détours. Détour par P. LAUMONT. Détour par A. MONJAUZE, soit du colonialisme au néo-colonialisme. Enfin formulation de la question de la dépendance et d'une didactique éventuelle en lesquelles le recensement des ressources phytogénétiques aura sa place.

P. LAUMONT Colon-Rétro

Le cours dispensé par P. LAUMONT en 1959 et que nous avons nous-mêmes subi en 1965; était destiné aux élèves de La "Section d'Agriculture Africaine". IL y a toutefois lieu de considérer que ce contenu n'est pas très différent de celui destiné aux agronomes. Nous sommes en fin de période coloniale et c'est à ce titre que ce cours paraît révélateur des réticences qu'il inclut en son creux parce que voulues et défendues au moins par L'auditoire de l'époque.

Dans ce cas, Le colonialisme se partage en colonisateur et colonisé. En Le colonisateur sont Le Métropolitain et Le Colonial.

Le colonisé comme esclave est humain; et non-humain; qui Lui, sera inerte et vivant et pour ce dernier végétal et animal.

P. LAUMONT comme Maître est du Colonial. A ce titre il est par rapport au métropolitain un contre-maître et cela signifie qu'il a pour mission d'unifier au nom de celui qui Le mène; Le modèle de référence en matière d'unification est métropolitain. C'est dans et par ce processus d'unification qui caractérise tout Maître; qu'a lieu l'opération de recensement qui est dénombrement, établissement de Liste etc... En tant que démarche de positivité; elle est poursuite des équivalences, classement, comparaison, identification. Unifier c'est résorber les différences jugées comme superflues; en des entités reconnaissables à des critères de ressemblance.

Pour P. LAUMONT, il y a unité en voie de réalisation entre Le végétal-agricole en particulier-, en Algérie

(en Afrique du Nord) et en Métropole. Au plan de l'investigation scientifique est menée l'opération d'Assimilation par l'intégration comment cela ?

Il s'attache à une vision de l'agriculture qu'il estime valable aussi bien en métropole qu'en Algérie ou en Afrique du Nord. Ainsi dans La lère leçon; il retient Les définitions suivantes:

CUVIER: l'agriculture est l'art de faire en sorte qu'il y ait toujours en un espace donné, la plus grande quantité possible de grains et de viande.

Cte de GASPARIN: l'agriculture est La science qui recherche tes moyens d'obtenir Les produits végétaux de la manière La plus parfaite et la plus économique.

BOUSSAINGAULT: l'Agriculture est l'art de retirer le plus haut produit des capitaux investis dans L'exploitation du sol.

P. SCHRIBAUX: l'Agriculture est une industrie. On doit considérer une ferme comme une manufacture, comme une fabrique de matières vivantes et de matières organiques dans laquelle on se propose de produire au meilleur prix de revient possible, tantôt Les matières végétales.

L'agriculture est une. technique, technique d'une véritable industrie visant à obtenir Le plus grand profit matériel dans le plan individuel et général par L'exploitation raisonnée des plantes et des animaux.

IL ressort de toutes ces définitions d'après nous:

- L'agriculture est assimilée à une activité industrielle, sauf qu'elle unifie différents éléments pour l'obtention du vivant.
- Le but de l'agriculture est d'obtenir le maximum, en termes physico-biologiques ou monétaires.
- L'espace est requis ouvertement; Le temps est présent de façon implicite.

Chercher ce vivant comme issue à une activité d'unification; c'est remplir sa mission de Maître. Cela apparaît à travers la définition que nous légue P. LAUMONT à propos du "bon agriculteur" présenté ainsi:

"Un bon agriculteur, bon praticien, doit être un homme d'action au courant des mille détails de son métier, ayant l'esprit d'observation et de commandement. Il doit être non seulement un bon producteur, mais aussi un bon organisateur et un bon administrateur de son domaine. Souvent il doit être un bon transformateur (viticulteur). Toujours il doit être un bon commerçant sachant acheter et vendre.

Le meilleur agriculteur n'est pas toujours celui qui obtient les meilleurs résultats, mais celui qui, dans une situation donnée, réalise les plus grands bénéfices à condition expresse toutefois de n'avoir pas compromis l'avenir au profit du présent".

IL y a là le catalogue presque complet auquel a essayé de se conformer le bourgeois français pendant des décennies. Cette agriculture; telle que la conçoit P. LAUMONT tourne essentiellement autour de la plante. Le fait agricole est: "dans un milieu que la nature et l'homme ont plus ou moins modifié et préparé, soumis à la succession plus ou

moins régulière des saisons un végétal choisi spécifiquement et génétiquement". (souligné par l'auteur, in cours d'agriculture Ière Leçon).

De ce paysage, L'animal sera le grand absent et Le dénombrement des ressources phytogénétiques n'en tiendra pas compte outre mesure.

Recenser Le "phytos"; c'est Le connaître, c'est le prendre par Le concept, l'image ou la sensation même et aussi par L'expérimentation; tel qu'il est et en relation avec tout ce qui le fait plante. Au bout du lot, toute plante est le résultat d'une culture, dans l'ager c'est à dire par une intervention directe ou hors de l'ager par une intervention indirecte des hommes.

Dans ce cas, recenser des ressources; c'est Les connaître en vue de L'agriculture. C'est Le point de vue adopté par P. LAUMONT et les usages auxquels répondent ces plantes sont subordonnés à L'empreinte du cultivateur. Retenir comme cachet à toute plante; "l'agricole" c'est rester fidèle à ce principe d'unification et dans ce sens, déboucher sur une "écologie agricole" qui vise la connaissance de:

1. La limitation de chaque culture aux aires géographiques dont les conditions du milieu donneront à ta production une sécurité suffisante au point de vue économique.
2. L'établissement d'une technique de L'acclimatement rationnel des végétaux.
3. La possibilité d'établir pour chaque région des prévisions objectives de récolte d'après la connaissance des phénomènes météorologiques des périodes de végétation déjà accomplies. (3ème leçon).

La plante est placée comme objet d'étude dans un espace; en Liaison avec le climat (qui est de l'inerte selon nous) et l'écologie agricole devait indiquer le potentiel, sa réalisation et le niveau à garantir pour une exploitation viable. Prendre possession de la plante, au plan du savoir et de L'action, de L'étude et de L'expérimentation, c'est la considérer comme une "machine de transformation" dont les besoins sont à définir selon deux axes de relations principaux; avec l'inerte et avec le vivant; et L'inerte se subdivise en solide et fluide; ce dernier Lui-même se ramenant au gazeux et au liquide. Quant au vivant ; L'animal d'élevage en est exclu .

Dans sa relation avec L'inerte fluide - qu'est le climat - qui contient le gazeux (air qui véhicule les différentes formes d'énergie dont la prégnante est la thermique) et l'eau; La plante peut voir ses besoins étudiés par la phénologie: "étude du rythme de développement et de reproduction des plantes par rapport au rythme des saisons" (3ème Leçon).

Dans cette affaire l'eau émerge sans qualification extrême. L'on se rend compte que c'est un facteur de taille; mais il ne fait pas problème fondamentalement.

"L'eau a un rôle:

- alimentation (constitution, formation de la matière sèche>.
- de solvant
- de réfrigérant
- de facteur déterminant dans La résistance à la sécheresse (flétrissement temporaire ou permanent, coeff. de transpiration! (3ème Leçon).

La relation de La plante avec L'inerte fluïdique, sera montrée par une approche qui tracera:

- une Limite par excès: frontière assignée à une espèce ou à une culture par L'excès d'un facteur météorologique.

- une Limite, par défaut. Arrêt d'expansion d'une espèce par L'insuffisance des mêmes ou d'autres facteurs météorologiques. Par ailleurs la plante n'est pas sans relation avec Le sol qui comporte de L'inerte solide. Dans ce cas: "Les sots agricoles proviennent de La transformation par L'homme des sots naturels, par L'application des méthodes, de culture tendant vers un but économique: l'obtention des récoltes". (4ème leçon). Les sols peuvent être consacrés à telle(s) ou telle(s) plantes: pour les terres argileuses seront les fèves, les féverotes, trèfles, luzernes etc... pour les terres siliceuses seront Le topinambour; le navet; la carotte, Le chataignier etc...

La relation de La plante avec d'autres vivants est fondamentalement conditionnée par Le climat dans le cadre des rotations et des assolements. Pour ce qui est du fumier et selon nos notes'propres; P. LAUMONT a vraisemblablement perçu et de plus en plus le rôle important de ce facteur. Cela serait une tentative de sa part d'être plus en adéquation avec certaines émergences dans le secteur agricole. Alors qu'en Europe Le fumier est bien vu, en Algérie la pratique Locale n'accorde pas l'importance qu'il se doit au fumier, selon P. LAUMONT.

Cet état de choses relève de raisons multiples et de valeurs inégales émises par Les agriculteurs: colons évidemment.

- difficulté de fabriquer du bon fumier
- on produit peu de fumier même dans les exploitations où L'on reconnaît les bienfaits de son emploi.

- Le cheptel de trait a pratiquement disparu et celui de rente ne suffit pas a pourvoir en fumier.
- La fabrication du fumier est mal faite: Litières entassés dans les cours , le foin n'est pas recueilli et tes pluies provoquent des dégâts.
- Les grands céréaliers répugnent a utiliser te fumier etc...

"IL semble que le procès du fumier soit à réviser" (7ème Leçon) .

Enfin La relation de La plante avec l'homme est d'ordre strictement utilitaire et en elle; il est à prévoir une "limite économique. Limite assignée à une plante ou à une culture par te rendement (en quantité et en qualité) qui doit se traduire par un profit et correspondre à une exploitation Lucrative" (3ème leçon).

Qu'est Le végétal, dans toute cette affaire ?

C'est ce qui permet de réaliser te potentiel c'est à dire ta fertilité par "L'habileté professionette de L'agriculteur, et Les moyens matériels dont il dispose. Cette obtention de récoltes plus ou moins abondantes est prioritairement sous L'emprise du climat. En effet:

"Si sur le sol L'action de l'homme est permise (tout au moins dans une certaine mesure), elle est réduite ou nulle bien souvent sur L'atmosphère et tes facteurs météorologiques que L'homme ne peut régir et dont tout au plus il peut pa-t-fois atténuer tes effets':.

"Dans Les avantages naturels d'un pays, le climat est aussi essentiel que Le sol"(A. YOUNG).

P. LAUMONT fait sienne cette vision, ainsi que celle qui suit; empruntée à DEGASPARIN:

"En agriculture, il faut commencer par mettre tes saisons de son côté, car il n'est pas d'ennemi avec lequel on lutte plus désavantageusement que le climat". (3ème leçon).

Au regard de P. LAUMONT

- La plante n'est qu'agricole et L'agriculture n'est que plante; dans un espace plus que dans un temps qui est plus météorologique qu'historique.
- L'inerte fluidique est le facteur limitant.
- La matière organique manifeste qu'elle peut être problème.
- L'Assimilation de l'agriculture va de soi et a été intégrée à l'occidentale: la domination coloniale aura été une chance au regard de L'auteur.

Alexis MONJAUZE sera acerbe à l'égard de l'agriculture coloniale et par là; tout se passe comme si, s'était instauré entre lui et P. LAUMONT un dialogue.. Nul trace d'un dialogue de fait, mais il est à présumer que cela n'a pas manqué d'avoir lieu de vive voix ou par canaux interposés.

MONJAUZE Colon-Néo

C'est dans le facteur inerte que MONJAUZE place la racine de la question du vivant. En cela il relève L'urgence et l'ampleur d'un facteur Limitant qu'un P. LAUMONT n'a fait que **Signaler**. A. MONJAUZE insiste à L'ennui sur L'importance du facteur eau. L'eau irrégulière dans le temps et dans L'espace; jumelée à un état gazeux porteur d'énergie thermique; met à nu L'inerte solide qui est la roche-mère

Nous serions ici, au coeur de ces civilisations de l'érosion.

Ce "géographe" n'avait pas de raison particulière pour se débarrasser de L'espace. Bien au contraire et là aussi c'est le temps historique qui en fera les frais. Toute l'histoire passée du Maghrèb est Le résultat d'un climat et a contribué à la dégradation générale des assises de La société; qui n'est qu'une adaptation - en sa modalité segmentaire - à ces conditions de la "phusis".

Du point de vue de MONJAUZE la société coloniale est nettement plus efficace que La société fille de l'érosion. Et pourtant c'est là où LAUMONT plaçait l'essentiel de l'agriculture à savoir dans le végétal, que A. MONJAUZE va enfoncer le soc: la végétation est dégradée, détruite, rabougrie, défaillante dans toutes ses relations avec tout ce qui l'environne. Les déséquilibres sont flagrants et tout le vivant n'est plus qu'une plaie profonde, saignante avec en sous-main un bout de sentiment de culpabilité sans qu'on sache très bien qui est le coupable; parce que justement c'est tout le monde qui L'est selon A. MONJAUZE.

Ainsi:

En Algérie il n'ya pas d'année normale(1).

ou alors:

En Algérie, il est de La nature des cultures d'être marginales(2).

1) A. MONJAUZE, le sect. traditionnel: Le-paysage p. 9

2) A. MONJAUZE, les exigences et les perspectives du développement agricole de L'Algérie.

et aussi :

Les paysages qui nous sont familiers n'y constituent qu'une vue instantanée dans Le déroutement d'un film dont tous Les indices observables montrent qu'il se dévide dans te sens de L'appauvrissement du potentiel de végétation et du sot qui Lui fait équilibré(1). A celà fait face te secteur dit Moderne, avec ses possibilités non négligeables d'occuper Le sol par différents types de végétation.

Ces deux secteurs sont Logés à la même enseigne du même climat.

"Est-il possible, en réalité de définir les deux secteurs en tes séparant totalement L'un de L'autre ? Probablement pas tout à fait. Ils s'interpénètrent plus qu'on ne te croit. Leurs caractères ne se complètent-ils pas ?

Leur équilibre respectif ne procède-t-il pas, partiellement, des exigences d'un même milieu géographique ?(2).

Entre ces deux secteurs a Lieu un phénomène d'oasis qui signifie des échanges inégaux de sorte que L'appauvrissement tend à devenir général.

A. MONJAUZE attaque Le fleuron précisément de la colonisation: te végétal etc... Dans ce cas, il s'agit d'effectuer une "remontée biologique" et de déboucher sur un recentrage qui concernerait tout le vivant et tout L'inerte.

1) A. MONJAUZE, Le sect. trad. Le paysage. p. 21.

2) A. MONJAUZE, le sect. trad. Le paysage. p. 3.

IL s'agit ici d'une production maximale; mais avec une prise en compte des diverses composantes de ce milieu en vue d'une autre... unification c'est à dire d'une autre assimilation que nous disons "d'aide" ainsi:

"Par rénovation rurale, on peut entendre, en Algérie, la transformation radicale du secteur traditionnel, et, dans une large mesure aussi du secteur évolué, par la main et au profit de La population paysanne, grâce à La mise en oeuvre La plus complète possible de toutes les ressources du sot, du climat et des techniques. Là où elle est amorcée cette transformation doit être accomplie en bloc et très rapidement".

Ou alors, en relevant une obligation de stabilisation de la production améliorée, en conformité avec le potentiel phusique*:

"Le terme de rénovation rurale englobe d'une façon générale, toute doctrine et toute mesure tendant à réaliser une amélioration stable de La production agricole; on désignera plus particulièrement sous ce terme les doctrines et les mesures ayant pour objectif la production maximum autorisée par les éléments mis en jeu: Le climat, le sol, les êtres vivants, l'homme enfin dont La promotion est le but des opérations" (1).

Le résultat est une unification poussée, ultime. Pour atteindre cette unité, les réformes"... qui ne s'inspireraient pas d'une vaste synthèse biologique, sociologique

*) Nous appelons phusis L'unité de L'inerte (=physis) et du vivant (bios)

1) A. M. Rénovation Rurale en Afrique du Nord. Aspects géographiques et communautaires p. 123.

et agronomique passeraient a côté de ta question et ne résoudre- raient rien(1).

L'animal d'élevage est réintégré à grands cris:
"A La base c'est cependant L'opération céréales qui comptera te plus. Elle aura pour effet direct cette association céréales-élevage qui manque aujourd'hui si cruellement à l'Algérie, et pour effet indirect La réalisation de l'opéra- tion mouton:.

De Là que l'Agronomie n'est plus centrée autour de la plante; mais d'un ensemble plus vaste: être agronome, c'est être unificateur.

"... L'agriculture doit être modernisée, élevée au niveau des besoins et ne rien ignorer ni de ta terre, ni de L'homme. L'agronomie est d'abord production mais elle devient très vite équilibre et régénération sociale. En fin de course elle atteint L'harmonie et fonde une esthétique(2).

De Là une économie de L'eau draconienne et qui au service de L'agronomie unificatrice; tient Lieu de pierre angulaire et ta restauration.

" ... devra même éventuellement être assez puis- sante pour que ne soit détournée de La montagne ou de ta steppe aucune goutte d'eau que Les procédés de La restaura- tion des sots et de La petite hydraulique permettraient d'utiliser rationnellement sur place"(3).

-
- 1) MONJAUZE Alexis: Les exigences et les perspectives du développement agricole de l'Algérie p. 3
 - 2) A. MONJAUZE: Le thème de La rénovation rurale en Algérie p. 1.
 - 3) A. MONJAUZE: le thème de La rénovation rurale en Algérie p. 38.

Dans ce long périple d'unification, L'occident se voit attribuer un rôle non négligeable. C'est par l'émigration ou le contact avec les techniciens en coopération qu'a lieu l'unification. Les occidentaux sont des tuteurs s'appuient sur leur(s) capacité(s) éducative(s). **En effet:** "Cet aveuglement étant desselé, il Leur revient d'apprendre aux jeunes fellah, à l'école et sur le terrain, dans des leçons de choses appropriées ce qu'eux - mêmes savent ou conçoivent grâce à leur milieu, sans qu'on ait besoin de leur expliquer.."(1).

L'issue du processus réside dans L'instauration qui est restauration d'une unité:

"Le terme de milieu écologique au sens Le plus complet, serait tout à fait adéquat. Ce milieu affirmons - le constitue une unité; une unité biologique comprenant l'homme, en bref une unité bio-sociale"(2).

Ici, le végétal doit répondre à la demande de l'animal et L'harmonie est générale.

Tout ce remue - ménage n'est pas envisageable sans une aide de L'Occident.

"Il faut appliquer de suite. La rigueur de l'industriel associée à celle qui n'est pas sans art, de l'aménagiste des paysages"(3).

L'enseignement technologique ou coopératif permettrait aux jeunes d'être assimilés en assimilant les concepts fondamentaux. Evidemment cela n'est pas sans clin d'oeil à ce qui devient la richesse par laquelle, nous serons tenus:

1) A. MONJAUZE, Les exigences ,et les perspectives de , développement agricole en Algérie, p. 7.

2) A. MONJAUZE, réflexions sur la **Rénovation Rurale** p.1.

3) **Le thème de la rénovation rurale en Algérie**, p. 12.

"L'élaboration d'un programme de rénovation rurale à l'échelle des besoins algériens peut représenter, pour La France un impératif que Le destin a placé devant elle, pour la contraindre à une renaissance par un retour aux valeurs Les plus profondes de son genre. Ce ne sera pas la première fois que la Nation, se débarrassant de certains conformismes et abolissant certains privilèges, résoudrait des problèmes dont ta caractéristique essentielle était précisément de n'avoir pas été clairement posés dans Leur nature et situés dans leurs conjonctures".

Pour P. LAUMONT, Histoire - Dépendance - Didactique

Il s'agit d'obtenir dans un espace et un temps météorologiquement déterminant un bénéfice maximum dans des conditions assez rigides et qu'il n'y a pas lieu de changer.

Pour A. MONJAUZE, il s'agit d'obtenir le maximum, par une "remontée biologique" c'est à dire une unification autre; des différents éléments auxquels plus de poids est accordé.

Dans Les deux cas L'histoire comme temps et espace est occultée parce que le lien de dépendance avec l'extérieur ne fait pas problème; mais plutôt serait une occasion inespérée d'assurer L'assimilation par intégration dans le premier cas;. L'assimilation d'aide dans le second cas.

A tous les coups cela s'appelle relation de dépendance par rapport à l'extérieur sur la base du végétal-vigne et sur la base du produit de végétaux; c'est à dire tes hydrocarbures.

Dans ce sillage; une didactique est nécessaire pour:

- Lier tout recensement des ressources phytogénétiques au vivant, lui-même sous La Logique induite par les hydrocarbures.
- lier tout recensement de ces mêmes ressources phytogénétiques à L'agriculture en passant par le vivant.
- Effectuer des para-dictionnaires sur La base des usages auxquels peuvent être destinées ces ressources phytogénétiques et ce, à travers des mémoires de 5^{ème} année des associations etc...